



Centre Technique de la Forêt Communale

Association des Communes Forestières du Cameroun

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 22 20 35 12 Email : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



COMMUNE DE KOUOPTAMO

RESERVE FORESTIERE DE NGAMBOU

RAPPORT D'ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DES VILLAGES
RIVERAINS A LA RESERVE FORESTIERE
(BUEA, NGBENTSOUEN 1, NGBENTSOUEN 2, NGAMBOU 2,
BATCHANDA)

JUILLET 2013

Centre Technique de la Forêt Communale

Association des Communes Forestières du Cameroun

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 22 20 35 12 Email : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



SOMMAIRE

Liste des tableaux.....	4
Liste des cartes.....	5
Chapitre 1 : Introduction	6
1.1 Contexte et justification	6
1.2 Objectifs de l'étude	7
Objectif global	7
Objectifs spécifiques.....	7
1.3 Méthodologie	7
1.3.1 Calendrier de descente dans les villages	7
Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages	8
1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude	10
1.3.3 Formation des enquêteurs	10
1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe	10
Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière.....	10
1.3.5 Collecte des données et restitution.....	12
Chapitre 2 : Description de l'espace géographique et du milieu physique	13
2.1 Localisation de la commune	13
2.2 Localisation des villages riverains à la réserve de Ngambou	13
2.3 Climat (pluviométrie, température, vents, etc.)	15
2.4 Situation pédologique	15
2.5 Végétation.....	17
2.6 Faune.....	17
Chapitre 3 : Description du milieu socio-économique	18
3.1 Historique.....	18
3.1.1 Historique de la commune et des villages riverains.....	18
3.1.2 Historique du massif de la réserve forestière	19
3.2 Caractéristiques socio-démographiques.....	19
3.2.1 Population et Tendances démographiques	19

Tableau 3 : Nombre d’habitants des villages riverains à la réserve de Ngambouo de 2012 à 2008.	19
3.2.2 Qualité de l’habitat et conditions générales	20
3.2.3 Compositions ethniques des communautés.....	20
3.2.4 Compositions religieuses des communautés.....	20
3.3 Description du cadre institutionnel et fonctionnel des services de base	21
3.3.1 Education	21
Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Ngambouo.....	22
3.3.2 Santé.....	24
Tableau 5: Distribution des centres de santé dans les villages riverains à la réserve du Ngambouo	24
3.3.3 Eau	25
Tableau 6: Distribution des points d’eau dans la réserve Ngambouo.....	26
3.3.4 Electricité et Communication.....	28
Tableau 7: Distribution de l’électricité et des zones de communication dans la réserve.....	29
3.3.5 Développement routier.....	30
Tableau 8: Présentation des axes routiers dans la zone de la réserve de Ngambouo	31
3.3.6 Autres structures, infrastructures (marché, structures d’accueil, etc.) et institutions sociales	32
Tableau 9: Distribution des marchés autour de la RF de Ngambouo	33
3.3.7 Accessibilité aux marchés et flux de commercialisation	34
3.4 Activités économiques	34
3.4.1 Généralités	34
3.4.2 Calendrier des activités économiques	34
Tableau 10: Calendrier des activités économiques	35
3.4.3 Exploitation forestière.....	36
3.4.4 Agriculture	36
Tableau 11: Revenus de l’agriculture vivrière et de rente	37
3.4.5 Exploitation des PFNL.....	39
Tableau 12: PFNL existent dans la zone de la réserve de Ngambouo.....	40
3.4.6 Elevage.....	41
Tableau 13: Principaux animaux élevés dans les villages riverains à la réserve de Ngambouo	41

3.4.7 Chasse	42
Tableau 14: Présentation des animaux les plus chassés dans la réserve de Ngambouo	42
3.4.8 Pêche	42
Tableau 15: Zone de pêche dans les villages riverains à la réserve de Ngambouo	44
3.4.9 Artisanat	45
3.4.10 Activités minières	45
3.5 Modalités d'accès et d'utilisation des ressources naturelles	45
3.5.1 Accès aux ressources naturelles	45
Tableau 16 : Principaux Accès aux ressources naturelles dans la réserve de Ngambouo	47
3.5.2 Utilisation des ressources naturelles	48
Tableau 17: Principales utilisations des ressources naturelles dans la réserve de Ngambouo	48
Tableau 18: Distribution des sites sacrés et particuliers dans la réserve de Ngambouo	51
3.5.3 Processus de décision et modes de contrôle.....	51
3.6 Organisations sociales existantes	52
3.6.1 Organisations villageoises.....	52
Tableau 19: Différentes associations et leurs particularités dans la réserve de Ngambouo.....	52
3.6.2 Organisations externes	54
Tableau 20: Organisation externes des villages situés dans la réserve de Ngambouo	55
3.7 Perceptions des villages par rapport à la foresterie communale	56
3.7.1 Les peurs et les attentes des villageois par rapport à la foresterie communale.....	56
CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	57

Liste des tableaux

Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages	8
Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière	10
Tableau 3 : Nombre d'habitants des villages riverains à la réserve de Ngambouo de 2012 à 2008.	19
Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Ngambouo	22
Tableau 5: Distribution des centres de santé dans les villages riverains à la réserve du Ngambouo	24
Tableau 6: Distribution des points d'eau dans la réserve Ngambouo	26

Tableau 7: Distribution de l'électricité et des zones de communication dans la réserve	29
Tableau 8: Présentation des axes routiers dans la zone de la réserve de Ngambouo	31
Tableau 9: Distribution des marchés autour de la RF de Ngambouo	33
Tableau 10: Calendrier des activités économiques	35
Tableau 11: Revenus de l'agriculture vivrière et de rente	37
Tableau 12: PFNL existents dans la zone de la réserve de Ngambouo	40
Tableau 13: Principaux animaux élevés dans les villages riverains à la réserve de Ngambouo	41
Tableau 14: Présentation des animaux les plus chassés dans la réserve de Ngambouo.....	42
Tableau 15: Zone de pêche dans les villages riverains à la réserve de Ngambouo.....	44
Tableau 16 : Principaux Accès aux ressources naturelles dans la réserve de Ngambouo	47
Tableau 17: Principales utilisations des ressources naturelles dans la réserve de Ngambouo.....	48
Tableau 18: Distribution des sites sacrés et particuliers dans la réserve de Ngambouo	51
Tableau 19: Différentes associations et leurs particularités dans la réserve de Ngambouo.....	52
Tableau 20: Organisation externes des villages situés dans la réserve de Ngambouo.....	55

Liste des cartes

Chapitre 1 : Introduction

1.1 Contexte et justification

Le Cameroun conduit un vaste programme de réformes intégrant non seulement les aspects de gestion durable des ressources naturelles, mais aussi les enjeux de bonne gouvernance et de lutte contre la pauvreté. Les communes camerounaises acquièrent avec l'adoption des nouvelles lois sur la décentralisation de juillet 2004 (*Loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 d'orientation de la décentralisation, loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes et loi n°2004/019 fixant les règles applicables aux régions*), des compétences nouvelles ; cependant les moyens dont elles disposent demeurent limités. Les potentialités de ce nouvel arsenal législatif sont de plusieurs ordres pour le développement des communes. En effet, certaines compétences devront être transférées aux collectivités dans les domaines suivants :

- ❖ l'action économique ;
- ❖ l'environnement et la gestion des ressources naturelles ;
- ❖ la planification, l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitat ;
- ❖ le développement sanitaire et social ;
- ❖ l'éducation, l'alphabétisation et la formation professionnelle ;
- ❖ la jeunesse, le sport et les loisirs ;
- ❖ la culture et la promotion des langues nationales.

Ainsi dans le cadre du transfert des compétences dans le domaine de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, le Ministère des Forêts et de la Faune a transféré la gestion des certaines réserves forestières aux communes, parmi lesquelles celle de Ngambou transférée à la commune de Kouoptamo. Ce transfert de compétence qui s'est fait dans le cadre de la décision N° 2002/D/MINFOF/SG/DF/CSRRVS, du 21 Août 2012, vise à assurer une gestion durable des ressources forestières, fauniques et halieutiques ; et leur contribution effective au développement économique et social local.

Pour faire face aux nouvelles responsabilités des communes énoncées ci-dessus et afin d'impulser son auto- développement, la commune de Kouoptamo a signé une convention provisoire de gestion avec le MINFOF. Dans le cadre de cette convention provisoire, la gestion de la réserve forestière concédée doit connaître préalablement les travaux préliminaires suivants :

- La définition concertée avec les populations riveraines des limites actualisées de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'aménagement de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'actions quinquennal et des plans annuels d'opérations ;
- L'élaboration d'une étude d'impact environnementale et sociale sommaire et d'un plan de gestion environnemental.

Pour ce faire, la mairie de Kouoptamo a sollicité l'appui technique et financier du Centre Technique de la Forêt Communale (CTFC), pour l'accompagner dans ce vaste processus. C'est donc dans le cadre de la réalisation des études préalables au plan d'aménagement que la présente étude socio-économique a été menée.

1.2 Objectifs de l'étude

Objectif global

L'objectif global de cette étude est de faire un diagnostic du climat social, économique et culturel qui prévaut au sein des communautés riveraines à la réserve forestière à aménager ; ceci de sorte à mieux cerner les relations entre les communautés et la forêt, et aussi de formuler des recommandations conséquentes pour la gestion de la réserve forestière et le développement des communautés locales.

Objectifs spécifiques

- Conduire un diagnostic participatif dans les communautés des cinq (05) villages riverains;
- Décrire les organisations sociales et institutionnelles des communautés, les caractéristiques historiques, sociales, démographiques, et ethniques des villages concernés;
- Répertorier les priorités de développement des communautés ;
- Identifier les modalités d'accès et de gestion des ressources forestières et les conflits potentiels liés à l'usage de ces ressources;
- Identifier les potentiels impacts positifs et négatifs de l'aménagement de la réserve forestière (évaluation des risques, impacts environnementaux directs et indirects de l'exploitation forestière, équilibre social et qualité de vie des populations concernées) ;
- Sensibiliser (indirectement) les populations riveraines sur l'importance et le processus de gestion de la réserve forestière par la Mairie.

1.3 Méthodologie

1.3.1 Calendrier de descente dans les villages

Une proposition du calendrier de descente dans les villages a été préparée au niveau du CTFC, en collaboration avec les chefs d'équipe. Ce calendrier a par la suite été partagé au niveau des mairies concernées, et adopté.

Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages

		SEMAINE 1 (DU 23 AU 30 JUN 2013)							
Equipes	Dimanche 23/06/13	Lundi 24/06/13	Mardi 25/06/13	Mercredi 26/06/13	Jeudi 27/06/13	Vendredi 28/06/13	Samedi 29/06/13	Dimanche 30/06/13	
Equipe Littoral	Yaoundé-Mbanga	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1 :	V2	V3 :	V4 :	V5 :	Voyage Mbanga -Melong	
Equipe Nord Ouest	Yaoundé-Wun	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	-Travail au V1: -Voyage wum →Fundong	-Travail à la Mairie -Départ pour V2	V2 :	V3 :	V4 :	V5	
Equipe Ouest 1	Yaoundé-Kouoptamo	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	V2	V3	V4:	V5 :	V6	
Equipe Ouest 2	Yaoundé-Dschang	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	-V2 : - Dschang- Baham	-Travail à la Mairie -Départ pr V3	V3 :	V4 :	V5	
		SEMAINE 2 (DU 01au 07 juillet 2013)							
Equipes	Dimanche 30/06/13	Lundi 01/07/13	Mardi 02/07/13	Mercredi 03/07/13	Jeudi 04/07/13	Vendredi 05/07/13	Samedi 06/07/13	Dimanche 07/07/13	
Equipe Littoral	Voyage Mbanga - Melong	-Travail à la Mairie -Départ pour V6	V6	V7:	V8 :	V9 :	V10 :	Voyage Melong Yaoundé	
Equipe Nord	V5	V6	V7 :	-Travail à la Mairie	V8	V9	V10 :	Voyage Tubah Yaoundé	

Ouest			Voyage Fundong - Tubah	-Départ pour V8					
Equipe Ouest 1	V6	V7	V8	V9	V10	V11	V12	Voyage Kouptamo-Yaoundé	
Equipe Ouest 2	V5	V6	-V7 -Baham-Bazou	-Travail à la Mairie -Départ pr V8	V8	V9	V10	Voyage Baham-Banganthé	
SEMAINE 3 (DU 08 au 14 juillet 2013)									
Equipes	Dimanche 07/07/13	Lundi 08/07/13	Mardi 09/07/13	Mercredi 10/07/13	Jeudi 11/07/13	Vendredi 12/07/13	Samedi 13/07/13	Dimanche 14/07/13	
Equipe Ouest 2	Voyage Baham-Banganthé	Travail à la Mairie -Départ pour V11	V11	V12	Voyage Banganthé - Yaoundé				

1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude

Tous les villages de la Commune de Kouoptamo n'étaient pas concernés par cette étude socio-économique ; seulement ceux qui sont riverains à la réserve forestière et qui ont des droits reconnus dans cette forêt. Ainsi, cinq (05) villages ont été retenus pour la réalisation des enquêtes socio-économiques, à savoir : Buea, Ngbentsouen I, Ngbentsouen II, Ngambou II, Batchanda.

1.3.3 Formation des enquêteurs

Elle a consisté en une formation théorique assurée par un cadre du CTFC. Ainsi, quatre (04) chefs d'équipe ont été formés comme formateurs.

La formation a porté sur :

- La théorie sur l'ESE menée dans le cadre de l'aménagement forestier (définition et objectifs de l'ESE, concepts légaux, méthodologie d'enquête et cartographie participative, message d'introduction des équipes d'animateurs dans les villages, questions/réponses après la lecture du questionnaire, et les aspects divers concernant les avantages de la gestion communale des réserves forestières) ;
- Le plan de travail et le déroulement de l'ESE.

1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe

Quatre équipes d'enquêteurs ont été constituées. Le tableau 2 montre les différentes équipes ainsi que les villages attribués à chacune d'elle. La collecte des données a été précédée par l'information des chefs des villages par la commune pour la mobilisation des populations.

Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière

Region /Chef d'équipe	Commune	Nom de la réserve forestière	Nombre de villages
<u>Nord – Ouest / Limen Dave</u>	Fundong (35 km de tubah)	Kom-Wum	Menkan Baïso Nughom Mbengka Mbonkegsou Aboh Total = 6
	Wum		Mbuh Total = 1
	Tubah (15 km de Bamenda)	Bambui	Bambui Babanki Fingé Total = 3
<u>Littoral/ Jean Roger ONAH</u>	Mbanga	Muyuka Kompina	Muyuka operation Ndom I Kotto up Kombe Muyuka II Total = 5
	Mélong	Mélong	Nkongsoung Mboumouango Ntonkou Ekom nkam Mélong II Total = 5
<u>Ouest 1 / FAPA Rodrigue</u>	Kouoptamo	Ngambouo	Buea Ngbentsouen I Ngbentsouen II Ngambou II Batchanda Total = 5
		Mou	Ngouendam Njididoum-ngouendam Njindoun Kouomboum Nkouchetoum Ngouendam- ponfon Tam-Kouomboum Total = 7
<u>Ouest 2/ DJIOFACK</u>	Dschang	Signal	Dschang Total = 1

Hervé		Foréké-Dschang	Nteingué Total = 1
	Baham	Thègne-Baham	Baghom Baho Djegheu Ngougoua Chengne Total = 5
	Bazou	Balengou	Katio Djeufock Djeuta Total = 3
	Bangangté	Baloumgou	Baloumgou Bamena village Total = 2
Total	10	12	44

1.3.5 Collecte des données et restitution

La collecte des données sur le terrain s'est étalée sur 02 jours par village ; et a consisté à l'administration des fiches de collecte des données mis à la disposition des équipes d'enquêteurs. L'administration de ces fiches s'est faite à travers les focus groupes et les interviews individuels de quelques personnes ressources. Au terme de la collecte des données dans chaque village, les données ont été synthétisées et restituées auprès d'une assemblée villageoise pour amendement et validation.

Chapitre 2 : Description de l'espace géographique et du milieu physique

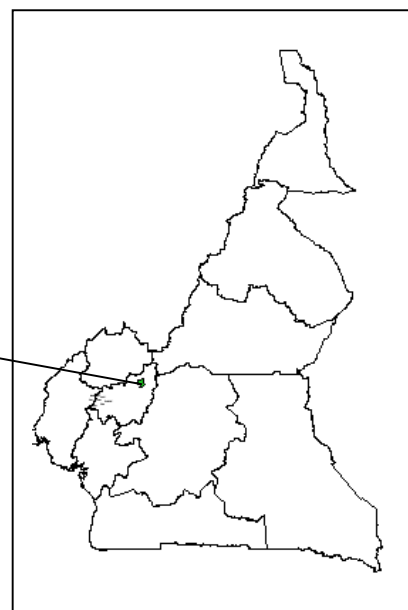
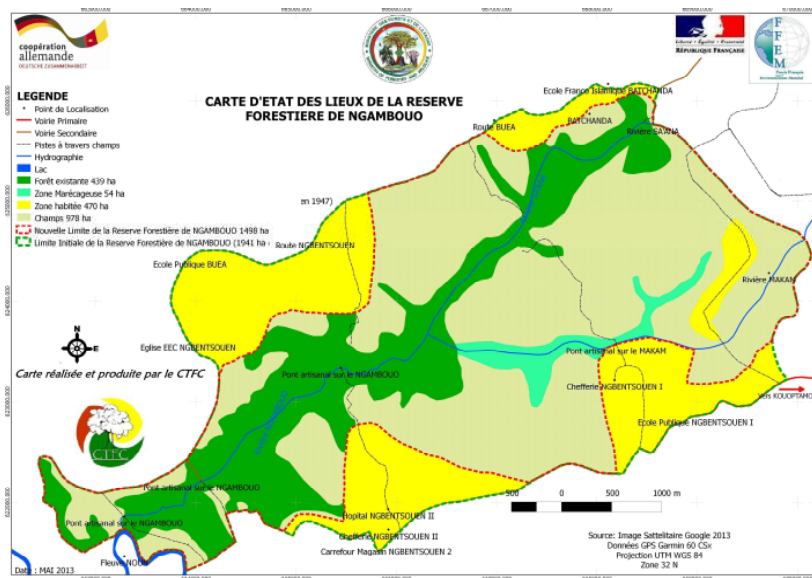
2.1 Localisation de la commune

La commune de Kouoptamo est située dans la Région de l'Ouest, à 13 km de l'axe National N° 20 reliant Foubot à Fouban. Administrativement, elle est située dans le département du Noun. Sa superficie est de 399 km². Généralement, l'altitude moyenne est de 1 100 m au-dessus du niveau de la mer. Elle compte 13 villages avec une population d'environ 50.000 âmes.

La Commune de Kouoptamo est limitée :

- Au Nord par la Commune de Bangourain ;
- Au Sud par la Commune de Foubot ;
- A l'Est par la Commune de Koutaba ;
- A l'Ouest par la Commune de Galim.

2.2 Localisation des villages riverains à la réserve de Ngambouo



Les villages riverains à la réserve de Ngambouo sont au nombre de cinq (05), dont : Ngambouo II, Ngbentsouem I, Ngbentsouem II, Batchanda et Buea.

- **GAMBOUO II** : Le village ici est limitrophe au village Dounkain, Bameka, Ngbentsouen, Bamedjing et Njigoumba.
- **BATCHANDA** : Le village ici est limitrophe au village Ngbentsouen, Dounkain, Bameka et Bamedjing.
- **BUEA** : Le village ici est limitrophe au village Ngbentsouen II, Ngabouo I, Pont du Noun et le fleuve Noun.
- **NGBENTSOUEN I** : Le village ici est limitrophe à Ngambouo II, Doumkain, Buea et Nguandam.
- **NGBENTSOUEN II** : Le quartier Ngbentsouen II est limitrophe à Ngbentsouen I, Nguandam et Gambouo.

2.3 Climat (pluviométrie, température, vents, etc.)

Le climat de Kouoptamo est de type soudano guinéen caractérisé par deux saisons (une saison sèche et une saison pluvieuse). La saison sèche va de mi-novembre à mi-mars. Les plus fortes températures sont observées en Février et les plus faibles fin Décembre. L'écart diurne moyen est à son maximum pendant la saison sèche. La saison des pluies, de mi-mars à mi-novembre, se caractérise par de faibles températures minimales stationnaires et un faible écart diurne. Kouoptamo est sous influence estivale de la mousson en provenance du sud-ouest, qui est responsable de la vigueur des pluies de Juin à Octobre. Mais ces pluies, qu'il s'agisse du total annuel ou des totaux mensuels des mois les plus arrosés, sont beaucoup plus faibles que dans la zone littorale, qui subit la poussée de la mousson dans toute sa puissance. Ici, La pluviométrie se situe entre 1800 à 2000mm/an. Les températures sont généralement fraîches : 22°C en moyenne; la moyenne des maxima est de 34,6°C, celle des minima de janvier est de 9,9°C. Dans l'ensemble, les températures se caractérisent par une remarquable stabilité d'ensemble et une fraîcheur relative due à l'altitude.

2.4 Situation pédologique

L'arrondissement de KOUOPTAMO est entouré de montagnes. Le relief est accidenté. On peut considérer deux formations géologiques essentielles dans cette zone : les roches du socle et les roches volcaniques.

i) Sol

Les sols présents au niveau de Kouoptamo sont des sols d'origine volcanique très fertiles surtout dans le Centre et l'Ouest de l'Arrondissement. Les sols sont par endroit ferrallitiques (riches en fer, ce qui explique la couleur rouge de la terre – peu fertile) et hydromorphes dans les bas-fonds (couleur brune - présence de nappes perchées). Du fait de cette hydromorphie, les couches superficielles du sol sont riches en débris végétaux en décomposition. Par conséquent, le taux de matière organique est très important. On rencontre aussi des sols d'origine volcanique et mixtes (volcano ferrallitiques fertiles). Ici, les sols sont en majorité très fertiles. Toutefois, cette fertilité naturelle est mise à mal par la sur-exploitation des sols.

Les sols volcaniques hydromorphes (sol humides en permanence) se trouvent dans les bas fonds autour du lac BAMENDJING et le long des rivières MOU et PAHKE (Sud de l'Arrondissement). Ces zones constituent le bassin des cultures maraîchères qui se pratiquent en saison normale et en contre saison. Autour du lac BAMENDJING, les sols sont humides à gley ou amnor acides, ceinturés par des sols ferrallitiques rouges péné-évolués (NJITAPON et NJINGOUMBE). Aux environs notamment de KOUOPTAMO, NKOUMBOUM, NGOUENDAM, NJINDOUN, les sols sont d'origine volcanique et donc très fertiles généralement. Le reste de l'Arrondissement est constitué des sols remaniés. Dans les bas fonds humides, on rencontre les sols alluvionnaires. L'érosion des sols est un sérieux problème. Les cultures réalisées dans le sens de la pente favorisent ce phénomène.

ii) Hydrographie

Le réseau hydrographique de la Commune Rurale de KOUOPTAMO est très dense. Nombreux ruisseaux, tels que le Nkoup, Mweing, Koutou, Lin et Moundoun, le Lap Lap (KOUOMBOUM), le Keuchuetoum (BAMKOUOP). D'autres rivières, plus importantes et permanentes, comme le Njot, le Moû, le Panké, le Mbap (qui alimente le Scan Water de BAMKOUOP) inondent de grandes superficies dans la plaine agricole, favorisant la pratique des cultures maraîchères de contre saison. Elles affluent vers le Noun, artère principale du réseau hydrographique du territoire communal.

Une des particularités de la Commune est l'existence de nombreux lacs de cratère: les lacs femelle et mâle à proximité de KOUOPTAMO, le Petponoun, le Monoun. Ce dernier a d'ailleurs fait l'objet d'une émanation de gaz ayant entraîné la mort de 37 personnes s'est produit le 16 août 1984. Le site est maintenant surveillé.

La retenue artificielle du NOUN, dit lac BAMENDJING, ravitaille en eau le barrage hydroélectrique de Song Loulou. Ce lac atteint une superficie approximative de 150 km² de plan d'eau, dont le tiers se trouve sur l'Arrondissement de KOUOPTAMO. Le fleuve NOUN à l'Ouest sert de limite naturelle avec les Départements de BAMBOUTOS et de la MIFI.

2.5 Végétation

La végétation de Kouoptamo est celle de la savane arborée péri forestière. Elle tend vers la savane arbustive humide avec les arbustes à tronc noueux et à bois dur de quelques mètres de hauts étant beaucoup plus nombreux que les arbres de plus de 10 mètres de haut. La savane est une zone privilégiée pour l'élevage. Le réseau hydrographique dense occasionne la présence de forêts galeries et de nombreux raphiales qui ont tendance à se raréfier du fait de leur surexploitation et de leur destruction pour les cultures. Les forêts galeries bordent les cours d'eau. Dans les marécages, le *siSSongo* est la graminée qui domine.

On note aussi la présence de nombreux arbres fruitiers, notamment les manguiers, safoutiers et l'arbre à fruits noirs. L'Eucalyptus et le Tali sont utilisés comme bois d'œuvre et de chauffage. On trouve aussi le *Leuceana* en grande quantité. Le reste de la végétation est constitué de savane arbustive à *Terminalia glaucescens*.

2.6 Faune

La zone de Kouoptamo et sa périphérie constitue une région qui abrite de nombreuses espèces d'animaux sauvage, d'oiseaux et de poissons. On trouve actuellement des biches, des biches cheval, des hérissons, des singes (rouges, noirs, jaunes, Mancei), des porcs-épics, des lièvres, des hyènes, des écureuils et une avifaune variée. Etant donnée la densité du réseau hydrographique, les ressources halieutiques sont abondantes (carpes, silures, tilapia). On note aussi la présence des hippopotames, des oiseaux migrateurs et des caïmans. La réserve forestière favorise la présence du gibier qui trouve là une niche écologique préservée. Les espèces particulièrement ciblés par cette procédure de protection sont *Potamochoerus pocus* et *Enantia chlorantha*.

Chapitre 3 : Description du milieu socio-économique

3.1 Historique

3.1.1 Historique de la commune et des villages riverains

Créée le 25 Novembre 1993 par un décret présidentiel, la commune de Kouoptamo a été héritée d'une partie du territoire de l'ancienne Commune Rurale de Foubot. La commune de Kouoptamo a une histoire qui est fortement influencée par celles des villages qui la constituent.

Ici, le village **GAMBOUO II** a été créé en 1929 par Sàa Fadop Tegne Jennen Takouo Joana. Le village Gambouo II signifie « les gens sortes de Bamougoun ». Il est constitué de plusieurs clans dont les plus dominants sont les Bamiléké originaire de Bamougoun, les Bamouns originaires de Fouban ; les Batié, les Batcham et les Anglophones originaires de Bamenda. La population de Gambouo II a été marquée en 2013 par le phénomène de chanvre indien qui a fait quitter à plusieurs personnes le village. En 1988, le village a accueilli avec joie la création d'une école primaire.

BATCHANDA a été créé en 1830 par Njoya Arouna, le village Batchanda est sorti quand le Sultan est partie demander 300 personnes pour former le village chez les Batchan, Bamoun, Batié et Mbouda. Sa population est constituée en priori de Batchan originaire de Mbamboutos, de Bamoun originaire de Fouban et de Koupa ; de Bamiléke originaire de Mbouda et de la Mifi ; ainsi que d'Anglophones originaires de Bamenda. Ce village a connu plusieurs événements heureux et malheureux tel que la culture du chanvre indien en 2013 qui a entraîné la destruction du village et l'emprisonnement du chef. En 2010, une école Franco-Islamique a été créée.

BUEA a été créé vers 1960, par Mounbéket François, le nom de ce village est en lien avec le mont Buea du Sud-Ouest. Ce village est marqué par sa particularité cosmopolite (Bamiléké, Bamoun et Anglophone). Sa population est dominée par les Bamouns originaire de Fouban, suivi des Bamilékés originaire de la Mifi. Ce village a été marqué en 2011 par la construction d'un bâtiment scolaire de deux salles de classe.

NGBENTSOUEN I a été créé vers 1951 par Mama Yasieya, Ngbentsouen I signifie « Tuer les éléphants ». Sa population est composée de Bamoun originaire de Fouban et les Bamilékés originaire de Bafoussam et d'Anglophone originaire de Bamenda. Ce village a fortement été marqué le 28 Mars 1998 par l'aménagement de la route financé par la Commune de Kouoptamo et le PNDP.

Limitrophe à Ngambouo II, Doumkain, Buea et Nguouandam, le village a pour chef actuel le chef Ngapiclone Juofa avec une population de 1000 habitants en 2012. Ici, les habitations sont dispersés

avec les murs en terre ou en parpaings et les toitures en tôles ou en nattes. Ces maisons sont pour la plupart construit sur une superficie de 49 m².

Le quartier **Ngbentsouen II** a été créé en 1951 par Andre Blanc, Ngbentsouen II signifie « Tuer les éléphants ». Sa population est composée de Bamoun originaire de Foumban et les Bamilékés originaire de Bafoussam et d'Anglophone originaire de Bamenda. Ce village a été marqué en 2011 par la distribution de plants de café par la structure BOPROCAM.

3.1.2 Historique du massif de la réserve forestière

3.2 Caractéristiques socio-démographiques

3.2.1 Population et Tendances démographiques

La population totale de la commune est d'environ 50.000 habitants. Le tableau 2 résume le nombre d'habitants dans les villages de la réserve entre 2012 et 2008.

Tableau 3 : Nombre d'habitants des villages riverains à la réserve de Ngambouo de 2012 à 2008.

Années	Total population	Nombres d'Hommes	Nombres de Femmes	Nombres d'enfants (de moins de 16 ans)
2012	16502	3940	7510	5052
2011	13753	3037	6581	4134
2010	13528	3047	6290	4016
2009	13100	3407	5143	4402
2008	12725	3242	4537	3823

Les villages les moins peuplés sont Ngbentsouem I et Buea avec 1000 et 1500 habitants respectivement en 2012. Le village ayant le plus grand nombre d'habitant est Ngbentsouem II avec plus de 9014 âmes, suivi de Batchanda (4000 habitants). La population dans le village de Ngbentsouem I ne dispose que des effectifs pour l'année 2012.

3.2.2 Qualité de l'habitat et conditions générales

La zone de **Gambouo II** est marquée par des habitats dispersés dont les murs sont pour la plupart constitués de terre avec des toitures en tôles, nattes ou en pailles. Ici, les superficies des maisons avoisinent pour la plupart les 58 m².

Dans le village de **Batchanda**, les habitats sont dispersés et construit en terre avec les toitures en tôles ou en natte dont la superficie est généralement estimée à 80 m².

A Buea, l'habitat est beaucoup plus regroupé avec des maisons en terre et les toitures en tôles, en nattes et en pailles dont la superficie moyenne des maisons est généralement de 49 m².

Les habitations au niveau de **Ngbentsouen I** sont dispersées avec les murs en terre ou en parpings et les toitures en tôles ou en nattes. Ces maisons sont pour la plupart construit sur une superficie de 49 m².

Dans le quartier **Ngbentsouen II**, les habitations sont dispersées ou conçu en terre avec des toitures en tôles, en nattes ou en pailles. Ici, les maisons sont étalées sur une superficie de 64 m².

3.2.3 Compositions ethniques des communautés

L'arrondissement de Kouoptamo est subdivisé en trois chefferies supérieures (Koupara ; Njitapon ; Njingoumbe) répartis sur 13 villages. Cependant, le peuplement de Kouoptamo est constitué de Bamoun originaire de Fouban ou Fombot (ethnie majoritaire et autochtone). Les autres ethnies minoritaires présentes dans la localité sont les Bamilékés originaires de Bafoussam, de Mbouda, et les Anglophones (Banso), Bororo, Gbaya, Bamoukoumbi, Haoussa, Bomounbou, *etc.*).

3.2.4 Compositions religieuses des communautés

L'on note la présence de deux grandes doctrines religieuses dans la localité :

- le christianisme avec un grand accent sur les religions catholique et protestante (EPC et Eglise Adventistes) ;
- Animiste ;
- □l'islam.

L'islam est la religion la plus pratiquée dans la localité surtout que c'est les bamouns qui la pratiquent.

3.3 Description du cadre institutionnel et fonctionnel des services de base

3.3.1 Education

Les infrastructures scolaires sont peu nombreuses comme le montre le tableau ci- après. Toutes les écoles primaires publiques ont un niveau max de CM II et le salaire de certains enseignants vacataires est supporté par l'association des parents d'élèves et enseignants (APEE).



Photo 1: Ecole publique de Buéa



Photo 2: Nouveau bâtiment de l'école publique de Njiamgbie

Tableau 4: Etablissements scolaires présents dans les villages riverains à la réserve de Ngambouo

VILLAGE	Etablissements scolaires (Nom)	Statut	Effectifs			Niveau Max	Les salles de classe		Besoins	Partenaires du secteur
			Total	Nb Garçon	Nb Filles		Nbre de classe	Nbre de tables bancs/ classe		
Buea	EP Buea	Public	250	100	150	CM II	3	12	Personnels qualifiés Construction Bâtiment Construction puits et latrines Fabrication des tables bancs	Commune de Kouoptamo Emmanuel Boliouo
Ngbentsouen I	EP Ngbentsouen I	Public	370	170	200	CM II	2	15	Personnels qualifiés Construction Bâtiment Construction puits et latrines	
	Mission catholique	Privée	150	50	100	CM II	5	10	Personnels qualifiés Construction puits et latrines	
	Ecole franco-Arabe	Privée	100	40	60	CM II	3	10	Personnels qualifiés Construction Bâtiment Construction puits et latrines	
Ngbentsouen II	EP Ngbentsouen II	Public	217	100	117	CM II	5	8	Personnels qualifiés Construction Bâtiment Construction puits Livre scolaire Fabrication des tables bancs	Commune de Kouoptamo
	EFI	Privée	120	50	70	CM II	3	10	Personnels qualifiés Construction Bâtiment Construction puits et latrines	
	CES Ngbentsouen II	Privée	250	150	100	3 ^{ème}	4	24	Personnels qualifiés Construction logement scolaire Construction terrain de	

VILLAGE	Etablissements scolaires (Nom)	Statut	Effectifs			Niveau Max	Les salles de classe		Besoins	Partenaires du secteur
			Total	Nb Garçon	Nb Filles		Nbre de classe	Nbre de tables bancs/ classe		
									sport Construction puits et douche	
Ngambou II	EP Ngambou II	Public	500	200	300	CM II	3	30	Construction de l'école Disponibilité des enseignants	Aucun
Batchanda	Ecole Franco-Islamique	Privée	100	40	60	CE I	1	27	Personnels qualifiés Construction Bâtiment Construction puits et latrines	Aucun

Du tableau ci-dessus, on note l'absence des écoles maternelles, ce qui cause la scolarisation tardive des enfants. Il ressort aussi que tous les villages ne possèdent pas d'établissements scolaires, surtout à partir de l'enseignement secondaire. Les enfants du village sont obligés souvent de parcourir près d'un kilomètre chaque jour pour fréquenter dans les établissements des villages les plus proches. Les établissements primaires publics sont plus répandus que les établissements primaires privés. Dans le premier cycle du secondaire, la formation sur l'enseignement général prime avec sur la formation professionnelle avec deux centres d'enseignement général (CES de Njndoum et CES de Ngbentsouem II).

Par ailleurs, les établissements scolaires existants possèdent des infrastructures scolaires de base insuffisantes comme les salles de classes, les latrines, les points d'adduction d'eau potable. On note aussi l'insuffisance des enseignants qualifiés. Les ONG internationales et camerounaises qui appuient le secteur de l'éducation sont quasiment absentes. Toutefois, pour les villages situés autour de la réserve de Ngambouo, le PNDP, la mairie et certaines élites appuient la construction et l'équipement des salles de classe. Le personnel enseignant a généralement un statut de fonctionnaire ou contractuel de l'Etat, de Maître des parents ou de Maître communal. Pour ces derniers, la paye est issue respectivement de l'APEE et de la commune.

3.3.2 Santé

La situation de la disponibilité des services de santé dans les villages riverains est décrite dans le tableau ci-après.

Tableau 5: Distribution des centres de santé dans les villages riverains à la réserve du Ngambouo

RESERVE	VILLAGE	Type		Lieu de soin hors du village	Partenaires du secteur
		Centre intégré de Santé	Relais de santé		
NGAMBOUO	Buea	Non (0)	Non (0)	Kouoptamo; Chanas; Ngbentsouen II	Aucun
	Ngbentsouen I	Public (1)	Non (0)		Aucun
	Ngbentsouen II	Privé (1)	Non (0)		Aucun

	Ngambou II	Non (0)	Non (0)	Kouoptamo; Pont du Noun et Ndounkain	
	Batchanda	Non (0)	Privé (1)		Aucun

Dans ces villages, trois centres intégrés de santé existent dont deux public et un privé. Ces centres s’approvisionnent en médicaments au CAPR de l’Ouest ou à la direction des Hôpitaux Protestantes de Baïgon (EEC). Le personnel en fonction dans ces institutions hospitalières (médecin, infirmiers et aides soignant(e)s) sont sortis des écoles professionnelles de médecine et d’infirmier est suffisamment qualifié mais, leur absence régulière et/ou leur manque de sympathie envers les malades contribuent au disfonctionnement de ces institutions.

Pour les villages ne disposant pas de centre de santé, les malades vont se soigner à Kouoptamo, à Foubot, à Njindoum et dans d’autres centres de santé selon la gravité de la maladie et ou la distance de ces villages par rapport à l’une de ces institutions. L’on note tout de même l’appui en matériels (lits, civières, matelas) par le PNDP, la GIZ ou la Commune. Dans ces zones, la rareté des structures sanitaires pourrait expliquer le fait que la médecine traditionnelle soit intensément pratiquée.

3.3.3 Eau

Dans les villages concernés par l’ESE, l’accès à l’eau potable reste encore un problème crucial malgré les appuis de la mairie et des élites. Dans tous les villages, aucune structure de gestion des points d’eau n’existe ce qui favorise la mauvaise gestion des infrastructures d’approvisionnement en eau ; encore que les partenaires d’appui dans ce secteur sont très rares. Dans certains villages, les populations parcourent des longues distances à la recherche de la denrée rare. La situation des différents points d’eau (fonctionnels et non fonctionnels) est représentée sur le tableau ci-dessous. :



Photo 3: Points d’eau non aménagé Kouomboum



Photo 4: Source aménagée – UPP de Njindoun

Tableau 6: Distribution des points d'eau dans la réserve Ngambouo

RESERVE	VILLAGE	Type de source d'approvisionnement en eau	Nombres		Structure de gestion en place		Observation
			Qui fonctionnent	Qui ne fonctionnent pas	Fonctionne	Ne fonctionne pas/cause	
NGAMBOUO	Buea	Puits	0	1	0	0 cas c'est inexistant	On doit essayer de réaménager les points d'eau dans le village, ainsi que les puits et sources
		Source	0	1	0	0 cas c'est inexistant	
	Ngbentsouen I	Source	0	1	0	0 cas c'est inexistant	
		Puits	0	1	0	0 cas c'est inexistant	
	Ngbentsouen II	Puits	0	1	0	0 cas c'est inexistant	La population va chercher l'eau au Noun à 6 km ou sur le Ngambouo à 3 km. Cependant, la commune de accompagne le village dans le secteur de l'eau
		Source	0	1	0	0 cas c'est inexistant	
	Ngambou II	Puits	1	0	0	0 cas c'est inexistant	Il faut réaménager les sources et forages
		Source	0	1	0	0 cas c'est inexistant	
	Batchanda	Puits	1	0	0	0 cas c'est inexistant	Aucun partenaire d'appui cependant, il faut réaménager les puits et forages

Toutefois, la rareté des points d'eau obligent les populations à réaménager ceux qui sont non fonctionnels ou à l'utiliser malgré son mauvais état.

3.3.4 Electricité et Communication

Les villages situés autour de la réserve de Ngambouo ne bénéficient pas encore du réseau électrique national (AES Sonel). L'éclairage se fait ici à l'aide des lampes tempêtes, des torches, du feu de bois et des groupes électrogènes des privés.

Les réseaux téléphoniques, MTN et ORANGE Cameroun couvrent pratiquement l'ensemble des villages avec une réception abordable. Les principales stations de radio captées dans le secteur sont d'origine étrangère (Radio Bafoussam, Pouala FM, Radio Bonne nouvelle, Radio communautaire du Noun, RFI, BBC Afrique). Les autres moyens de communication utilisés sont les lettres et les Balafons dans les chefferies. Pour ce qui est des autres structures d'accueil ou des services internet, il n'existe pas dans ces villages de tels services.

Tableau 7: Distribution de l'électricité et des zones de communication dans la réserve

RESERVE	VILLAGE	Présence d'électricité	Source d'éclairage	Mode de communication	Réseaux téléphoniques	Chaines radio disponibles
NGAMBOUO	Buea	Non	Lampe tempête	Téléphone Radio	MTN	-Radio Bafoussam -Poste national -RFI
	Ngbentsouen I	Non	Lampe tempête	Téléphone Radio Télévision	MTN	-Bacham FM -RFI -BBC
	Ngbentsouen II	Non	Lampe tempête	Téléphone Radio	MTN	-Pouala FM -RFI
	Ngambou II	Non	Lampe tempête	Téléphone Radio	Aucun	-Pouala FM -CRTV -Bacham FM -Poste national -RFI
	Batchanda	Non	Lampe tempête	Téléphone Radio	Aucun	-Radio Bafoussam -RFI -Pouala FM

3.3.5 Développement routier

Les axes reliant les villages à la commune de Kouoptamo sont pour la plupart des tronçons routiers très utilisés par les camionnettes transportant les produits agricoles issus des villages. La route principale est non bitumée, en terre, gravillon ou latéritique avec une forte teneur en cailloux. En saison pluvieuse, elle devient boueuse, très glissante et quasiment impraticable pour les véhicules. Les différents tronçons ou pistes à l'intérieur des villages sont tous non bitumés, dégradés et impraticables en saison pluvieuse. Le tableau suivant présente la situation des différents tronçons reliant les villages concernés par l'ESE à la commune de Kouoptamo.

Tableau 8: Présentation des axes routiers dans la zone de la réserve de Ngambou

VILLAGE	Condition d'accès au village	Tronçon	Distance	Matériaux	Etat	Praticabilité		Observation
						Saison sèche	Saison Pluvieuse	
		Kouomboum	15 km	Gravillons	Dégradé	Praticable	Impraticable	
Buea	Véhicule Accès seulement à pied Moto	Kouoptamo (Pont du Noun)	20 km	Terre	Mauvais	Praticable	Impraticable	Aménagement Latérisation Buisée
		Kouoptamo (Ngambou II)	15 km	Terre	Mauvais	Praticable	Impraticable	
		Kouoptamo (Ngbentsouen II)	20 km	Terre	Mauvais	Praticable	Impraticable	
Ngbentsouen I	Véhicule Véhicule puis à pieds Moto	Kouoptamo		Terre	Très dégradé	Praticable	Impraticable	Latérite Buisse Aménagement du pont
Ngbentsouen II	Véhicule Véhicule puis à pieds Moto	Kouoptamo (Ngbentsouen I)	14 km	Terre	Dégradé	Praticable	Impraticable	Aménagement des routes Latérite
		Kouoptamo (Marigot)	17 km	Terre	Dégradé	Praticable	Impraticable	
Ngambou II	Véhicule Moto	Kouoptamo	13 km	Terre	Mauvais	Impraticable	Impraticable	Réprofilage de la route et latérisation
Batchanda	Véhicule Véhicule puis à pieds Moto	Kouoptamo	20 km	Terre	Mauvais	Praticable	Impraticable	Aménagement latérite
		Ndounkain	15 km	Terre	Mauvais	Praticable	Impraticable	Aménagement latérite

3.3.6 Autres structures, infrastructures (marché, structures d'accueil, etc.) et institutions sociales

Au sein des villages constituant la Commune, outre les petits marchés locaux (produits agricoles ou issus du petit élevage), le commerce n'est que peu développé. Il ne s'agit que de petites épiceries de produits de première nécessité ou de quelques « bayam-salam » (acheteurs – revendeurs), intermédiaires commerciaux en produits agricoles.

Par contre, KOUOPTAMO, de part sa situation de bourg central, est le pôle commercial local. Son marché qui a lieu le jeudi et le vendredi, est le point de convergence de tous les produits en vente sur le territoire communal. Il a une renommée nationale : ses produits sont exportés vers Douala, Yaoundé mais aussi hors du Cameroun (Gabon, Guinée Equatoriale, Congo Brazzaville, *etc.*).



Photo 6: Marché de Kouoptamo

Tableau 9: Distribution des marchés autour de la RF de Ngambou

VILLAGE	Marché fréquentés	Distance par rapport au village	Fréquence	Modes de transport	de	Cout du transport
Buea	Kouoptamo	20 km	Chaque vendredi pour le grand jour du marché et chaque jeudi pour le petit jour du marché	Moto ou pied		1500 frs
	foumbot	30 km	Chaque Dimanche pour le grand jour du marché et chaque Mercredi pour le petit jour du marché	Voiture ou Moto		2000 frs
Ngbentsouen I	Kouoptamo	12 km	Chaque vendredi pour le grand jour du marché et chaque jeudi pour le petit jour du marché	Voiture ou Moto		500 frs
	Foumbot	17 km	Chaque Dimanche pour le grand jour du marché et chaque Mercredi pour le petit jour du marché	Voiture ou Moto		1000 frs
Ngbentsouen II	Kouoptamo	17 km	Chaque vendredi pour le grand jour du marché et chaque jeudi pour le petit jour du marché	Voiture ou Moto ou Pieds ou vélo		1000 frs
	Foumbot	27 km	Chaque Dimanche pour le grand jour du marché et chaque Mercredi pour le petit jour du marché	Voiture ou Moto ou vélo		1500 frs
	Ngbentsouen II	50 m	Chaque mercredi	Pieds		
Ngambou II	Kouoptamo	8 km	Chaque vendredi pour le grand jour du marché et chaque jeudi pour le petit jour du marché	Voiture ou Moto		500 frs
	Foumbot	25 km	Chaque Dimanche pour le grand jour du marché et chaque Mercredi pour le petit jour du marché	Voiture ou Moto		1100 frs
	Pont du Noun	5 km	Chaque lundi	Moto		300 frs
Batchanda	Kouoptamo	13 km	Chaque vendredi pour le grand jour du marché et chaque jeudi pour le petit jour du marché	Voiture ou Moto ou Pieds		500 frs
	Pont du Noun	5 km	Chaque lundi	Voiture ou Moto		500 frs
	Mbouda	25 km	Deux fois par semaine	Voiture		1500 frs

3.3.7 Accessibilité aux marchés et flux de commercialisation

L'écoulement des produits agricoles (plantains, maïs, arachides, PFNL et autres) se fait dans les marchés de Kouoptamo et Foubot et d'autre tel qu'illustré dans le tableau ci dessus. Le mauvais état de la route pour approvisionner ces marchés favorise la pourriture des produits agricoles et entraîne la baisse des prix de ces produits. Cependant, la plupart des villages concernés par l'ESE ont un marché hebdomadaire local. Dans l'Arrondissement seul le marché de KOUOPTAMO/MBAMKOUOP dispose de hangars bâtis.

Au regard du tableau ci-dessus, le marché de Kouoptamo est le plus fréquenté de la localité, il se trouve généralement à 5 km des villages. On y accède à pieds, en moto ou par véhicule ; le coût de transport est généralement de 500 FCFA.

Les principales difficultés rencontrées pour l'écoulement des produits regroupent :

- l'accessibilité aux produits destinés à la vente : l'éloignement des lieux de collecte et le mauvais état des pistes (surtout durant les saisons pluvieuses) ont pour conséquences les pertes ou la dégradation de la marchandise;
- les coûts de transport jugés très élevés ;
- la vente de marchandises à des bas prix (pas de possibilité de conservation).

Les solutions préconisées sont la création des marchés locaux et l'entretien des routes.

3.4 Activités économiques

3.4.1 Généralités

Comme la plupart des communes du département du Noun, les activités économiques sont pour la plupart base sur l'agriculture, la pêche, la collecte des PFNL, l'exploitation forestière, l'élevage et la chasse et l'artisanat. Pour le cas particulier de cette zone, l'activité autour de l'artisanat est très faible et presque inexistant. L'exploitation forestière et la chasse sont très peu pratiquées et leurs produits sont pour la plupart destinés à la consommation familiale.

3.4.2 Calendrier des activités économiques

Les activités socio-économiques se pratiquent toute l'année à des intensités variantes. le tableau ci-dessous fait état des différentes activités en fonction des périodes de l'année.

Tableau 10: Calendrier des activités économiques

ACTIVITES	MOIS											
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Agriculture vivrière	XX	XX	XXX	XXX	XX	X	X	XXX	XX	XX	XX	X
Agriculture de rente	X	X	0	0	0	X	X	X	X	XX	XX	XX
Elevage	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Artisanat	X	0	0	0	0	0	0	0	0	0	X	X
Activité minière	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chasse	XX	XX	X	X	0	0	0	0	0	0	0	XX
PFNL	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Exploitation forestière	X	XX	XXX	0	0	0	0	0	0	0	0	X
Pêche	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Les activités telles que l'exploitation forestière et la chasse sont favorables en saison sèche tandis que les autres (agricultures) sont intenses en saison de pluie. La collecte de PFNL se fait toute l'année au rythme des produits disponibles.

3.4.3 Exploitation forestière

Cette activité a été pratiquée beaucoup plus dans le passé. Actuellement, les populations coupent le peu d'arbres restant pour assurer leurs besoins de construction ou pour utiliser comme bois de chauffe. Cette activité est libre pour les natifs et nécessite pour les étrangers une autorisation du MINFOF ou du chef du village.

3.4.4 Agriculture

Les populations de la localité sont essentiellement agricultrices, cette agriculture est de subsistance et est pratiquée toute l'année avec des périodes d'intensité bien définies. Les espaces agricoles ne sont pas réparties en fonction des familles et la procédure d'acquisition des terres est libérale pour les natifs à condition de trouver un espace inoccupé. Concernant les agriculteurs étrangers, l'acquisition de ces terres se fait par location avec un propriétaire de terre ou par le don du terrain consenti entre l'étranger et le chef de famille. Les différents types de produits qu'on retrouve dans ces champs sont des cultures vivrières et de rentes.

3.4.4.1 Agriculture vivrière

La principale activité agricole dans la zone concerne l'agriculture vivrière. Elle est pratiquée toute l'année par les hommes, les femmes et les enfants. Les champs agricoles ont une superficie allant de 500 m² à 1,5 ha. Les principales cultures vivrières classées par ordre d'importance sont: le maïs, haricot, arachide, tomate et patate. Ces cultures sont pour un grand nombre destinées à la commercialisation (98% de la production de tomate est vendue) et d'autres sont beaucoup plus consommés (maïs et patate).

Tableau 11: Revenus de l'agriculture vivrière et de rente

Culture	Production moyenne par an		Utilisation de la récolte		Revenu moyen annuel/ cultivateur
	Unité de mesure	Quantité	Part consommée	Part vendue	
Maïs	Seau de 15 l	10 sacs de 100 kg	4 sacs de 100 kg	6 sacs de 100 kg	96 000 frs
Haricot	Seau de 15 l	8 sacs de 100 kg	1 sac de 100 kg	7 sacs de 100 kg	343 000 frs
Taro	Cuvette de 30 l	12 sacs de 100 kg	3 sacs de 100 kg	9 sacs de 100 kg	84 000 frs
Macabo	Cuvette de 30 l	7 sacs de 100 kg	3,5 sacs de 100 kg	3,5 sacs de 100 kg	35 000 frs
Café	Seau de 15 l	20 sacs de 100 kg		20 sacs de 100 kg	700 000 frs

3.4.4.2 Agriculture de rente

Ici, la principale culture de rente est le café. Sa superficie moyenne est généralement de 1 ha. Cependant, avec la baisse des prix du café, on note de plus en plus un désintéressement des populations par rapport à cette culture. Toutefois, le revenu occasionné par la vente du café permet à plusieurs familles de résoudre les problèmes de scolarisation des enfants ou de se prendre en charge en cas de maladie. Le tableau ci-dessus montre les revenus générés par les différentes cultures.

Problèmes liés à la pratique de l'agriculture

Une baisse de la production agricole est observée dans les villages, pour cause on a :

- la pourriture des vivres ;
- les fluctuations climatiques qui affectent le développement et la production des cultures ;
- le mauvais état des pistes qui rend l'évacuation des récoltes et l'écoulement des vivres difficiles
- les attaques des rongeurs et des fourmis ;
- La main d'œuvre insuffisante due à l'exode rural ;
- L'insuffisance d'intrants agricoles ;
- L'insuffisance des moyens financiers ;
- la faible connaissance des techniques culturales ;
- les difficultés dans la commercialisation (le manque de clientèle).

Solutions proposées

Pour contribuer à améliorer le secteur agricole, il faudrait agir prioritairement en renforçant l'appui technique et matériel apporté aux agriculteurs. Les agriculteurs ont eux même énoncés les solutions ci-après :

- Appuis techniques et financiers de l'administration ;
- Réglementation ou harmonisation des prix des cultures ;
- Aménagement des pistes pour faciliter l'évacuation des cultures des champs ;
- Construction des marchés ;
- Construction d'un magasin de stockage de produits agricole.



Photos 8 et 9 : Conditions de vente de produits phytosanitaires sur le marché de Kouoptamo

3.4.5 Exploitation des PFNL

La collecte des Produits Forestiers Non Ligneux est une activité réservée à toutes les couches de la société (hommes, femmes et enfants). Cette activité se pratique généralement pendant toute l'année pour certains PFNL (Vin blanc) et de manière saisonnière pour d'autres. Cette activité est très faible dans les villages concernés par l'ESE, du fait de leur abondance limitée en forêt. Ces PFNL sont la plupart du temps récoltés dans la zone de la réserve forestière. Les principales essences de PFNL sont récapitulées dans le tableau ci-dessous. Les PFNL sont ramassés ou cueillis et leur conditionnement se fait manuellement ; ce qui ne permet pas aux producteurs d'avoir des rendements consistants.

Tableau 12: PFNL existant dans la zone de la réserve de Ngambouo

Nom commun	Nom vernaculaire	Utilisation	Abondant	Technique de récolte	Récolteurs	Quantité récoltées par an/ ménage		Proportions d'utilisation des produits	
						Unité de mesure	Quantité	Quantité utilisée par le ménage	Quantité vendue
Vin blanc	Nzoufù	Boisson	Oui	E	H	Bouteille 1 l	200 l		200 l
Bambou	Nzè	Construction	Oui	C	H	Paquet	10 paquets	10 paquets	
Fibre de faux dattier	Ngàna	Pour tisser les chapeaux	Oui	E	H/F	Paquet	100 Paquets	100 Paquets	
Semence de Raphia	Nkoù	Consommation	Non	C	H/F/E	Seau 15l	1 Seau		1 Seau
Liane	Nkiet	Construction	Oui	C	H	Paquet	1 Paquet	1 Paquet	
Natte	Ngouà	Construction toiture	Oui	C	H	Paquet	1 Paquet	Paquet	
Fibres de Raphia	Sie	Fabrication chapeau	Non	E	H	Paquet	1 Paquet	1 Paquet	

Les produits sont vendus dans les différents marchés de la localité et sont aussi achetés par les voyageurs allant à Bafoussam, Douala, Mbouda ou à Yaoundé. Les revenus issus de l'exploitation des PFNL, bien que non quantifiés, contribuent de façon peu significative à l'amélioration des conditions de vie localement.

⇒ **Problèmes liés à l'exploitation et à la conservation des PFNL et Solutions préconisées**

Les problèmes évoqués sont dus à la diminution de la ressource (on a des querelles/bagarres, l'appropriation des tiges, l'exploitation sans autorisation du propriétaire), à l'extraction des graines (poivre) et à la conservation. La solution préconisée est la domestication de ces espèces au sein de la RF.

3.4.6 Elevage

L'élevage est une activité très peu pratiquée dans la zone ceci à cause d'une forte absence de capacité technique pour faire face aux problèmes de maladie ou de conflit ainsi que pour améliorer la productivité.

Les animaux sont pour la plupart de temps laissés en divagation (Poulet, chèvre, porc et canard) ce qui cause des conflits entre agriculteurs et éleveurs (destruction des cultures) et entre éleveurs (vol et confusion des animaux). Ces conflits sont généralement résolus par un dédommagement de la personne affectée ou réparation des biens détruits. Les animaux élevés, classés par ordre d'importance, figurent dans le tableau ci-après.

Tableau 13: Principaux animaux élevés dans les villages riverains à la réserve de Ngambou

Animaux élevés	Taille moyenne de l'élevage	Utilisation des produits d'élevage			Revenu moyen annuel/éleveur
		Part autoconsommée	Part commercialisée	Autres utilisations	
Porc	8	1	7	RAS	560 000 frs
Chèvre	15	3	12	RAS	460 000 frs
Mouton	5	1	4	RAS	200 000 frs
Poulet	20	8	12	RAS	24 000 frs
Canard	20	12	8	RAS	12 000 frs

Les parts consommées, commercialisées ainsi que les revenus générés varient en fonction de l'espèce animale telle que présentée dans le tableau ci-dessus.

L'élevage des chèvres est la plus répandue dans la localité, suivi des poulets dont la consommation est la plus élevée. C'est la vente des chèvres qui rapporte le plus grand revenu (bénéfice).

⇒ **Les facteurs qui limitent la production zootechnique sont:** les maladies (peste, grippe aviaire, etc.), l'indisponibilité des géniteurs, le prolongement des saisons sèches, les moyens financiers limités et les limites techniques des éleveurs.

Pour améliorer la production zootechnique il faudrait renforcer l'encadrement technique des éleveurs et vacciner les animaux. De façon générale, les activités d'élevage devraient être renforcées et bien encadrer dans la zone. Avec le projet de foresterie communale il est important de mettre l'accent sur les activités alternatives à la chasse (braconnage).

3.4.7 Chasse

La chasse se pratique généralement dans la réserve et les conditions pour exercer cette activité ne sont pas réglementées car les natifs comme les étrangers sont libres. Les animaux les plus chassés sont présentés dans le tableau ci-dessous. La pratique de la chasse est de faible intensité compte tenu de la faible richesse de la zone en faune sauvage. Mais aussi à cause du fait que les populations sont plus tournées vers l'agriculture vivrière.

Tableau 14: Présentation des animaux les plus chassés dans la réserve de Ngambouo

Nom commun	Nom vernaculaire	Technique de chasse	Utilisation des produits de la chasse	
			Part consommée	Part vendue
Hérisson	Bapjièbe	Piège et fusil	Totalité	/
Rat	Bapdoum	Piège	Totalité	/
Singe	Nkène	Piège et fusil	Totalité	/
Biche	Ponpon	Piège et fusil	Totalité	/
Lièvre	Mèsùt	Piège et fusil	Totalité	/

La chasse est pratiquée intensément entre décembre et février. Elle se fait avec des pièges et des fusils. En général, près que la totalité des animaux chassés est destiné à la consommation.

3.4.8 Pêche

Elle se pratique dans les cours d'eau (Mou, Noun, Laplap, etc.), à proximité des villages. Cette activité est faible toute l'année dans la majorité des villages. Les techniques de pêche communément utilisées sont la pêche à la ligne et aux paniers. On utilise aussi les filets. Les barrages sont également construits pour la pêche des femmes. Les principaux produits de pêche sont : les silures, les carpes, les

écrevisses, les crabes. Les pourcentages estimatifs de consommation et de commercialisation sont pratiquement équitables ; les poissons sont vendus généralement frais.

Tableau 15: Zone de pêche dans les villages riverains à la réserve de Ngambou

VILLAGE	Rivière	Distance	Techniques de pêches	Période de l'année	Quantité de poisson	Ethnie des pêcheurs	Problème lié à l'activité
Buea	Noun	2,5 okkm	Ligne et panier	Saison sèche	Peu abondant	Bamoun	Manque d'équipement de pêche
	Ngambouo	1,5 km	Ligne et panier	Saison sèche	Peu abondant	Bamiléké Haoussa Anglophone	
Ngbentsouen I	Ngbentsouen	2 km	Ligne	Toute l'année	Peu abondant	Bamoun	Aucun
	Makam	1 km	Ligne	Toute l'année	Peu abondant		
Ngbentsouen II	Ngambouo	3 km	Panier	Saison sèche	Peu abondant	Bamoun Bamiléké Haoussa Anglophone	Manque de matériel de pêche adapté aux gros poissons
	Noun	2,5 km	Panier	Saison sèche	Peu abondant		
Ngambou II	Noun	100 m	Ligne	Toute l'année	Peu abondant	Bamoun Bamileké	Capacité technique
Batchanda	Noun	5 km	Ligne et panier	Toute l'année	Très abondant	Bamoun Bamileké	Aucun
	Ngambouo	3 km	Ligne et panier	Toute l'année	Très abondant	Bamoun Bamileké	

⇒ **Facteurs qui entravent le développement de l'activité et solutions préconisées**

Les pêcheurs ont identifiés les causes suivantes et proposés des solutions :

- La pratique intensive et non règlementée de l'activité ;
- L'absence de grand cours d'eau à proximité ;
- L'utilisation du poison dans les rivières pour pêcher ;
- La rareté des poissons dans les cours d'eau ;
- Le manque de matériel adéquat permettant d'améliorer les techniques de pêche ;

Les solutions préconisées sont :

- Le réaménagement des cours d'eau ;
- le renforcement des capacités sur les techniques de pêche
- Les dons des alevins par le ministère en charge de la pêche ;
- L'appui en matériel de pêche;
- Des sanctions à l'encontre des utilisateurs des poisons.

3.4.9 Artisanat

Cette activité est très faible et presque inexistante dans la plupart des villages parcourus. Elle est pratiquée uniquement dans les villages de Ngambouo 2. Ici, la matière première est le bambou et l'approvisionnement en matière première (bambou, rotin, raphia) s'effectue dans la zone marécageuse de la réserve forestière. L'acquisition de cette matière première est libre pour les natifs et nécessite une autorisation pour les étrangers. Les différents produits fabriqués sont : les masques, les nattes, les paniers. Les bamiléks et les bamouns sont les seuls impliqués dans l'activité. Ces produits sont très peu vendus, et sont presque essentiellement consommés localement.

3.4.10 Activités minières

Aucune activité minière n'a été observée dans cette zone.

3.5 Modalités d'accès et d'utilisation des ressources naturelles

3.5.1 Accès aux ressources naturelles

Pour ce qui est de l'accès aux ressources naturelles, les communautés villageoises natives ont le droit d'usage sur les ressources naturelles. A cet effet, ces populations se sont appropriées des parcelles de terre soit par héritage des ancêtres et parents, soit par des conquêtes au fil de la création des champs

agricoles dans des parcelles de la réserve forestière non occupées. Pour les étrangers, selon la ressource que l'on veut utiliser et le village concerné, l'accès peut être libre ou moyennant un apport financier :

- *Ressources à accès libre*

Du fait de la disponibilité de la forêt et de sa richesse, la collecte des PFNL et la chasse sont ouvertes aux étrangers, même si l'accès aux ressources est souvent précédé d'une autorisation du chef de village.

- *Ressource à accès payant*

Pour ce qui est de l'acquisition des terres, dans la plupart des villages la vente des terres est interdite. Cependant, pour ceux désirant mener une activité agricole ou l'élevage sont soumis à une négociation au préalable auprès du propriétaire de la parcelle puis agréée par le chef de village. L'exploitation du bois ici n'est presque pas réglementée/contrôlée, ceci à cause de la faible présence des agents du MINFOF pour réglementer l'activité. Cependant, certains étrangers sont obligés de payer avant de débiter l'activité.

En somme, la chefferie est l'organe suprême auprès duquel toute transaction foncière doit passer; il est assisté d'un conseil de notable avec lequel il prend les décisions pour les autorisations et les rejets concernant l'accès à la ressource pour les étrangers. Le tableau ci-dessous présente les modalités d'accès aux ressources naturelles.

Tableau 16 : Principaux Accès aux ressources naturelles dans la réserve de Ngambouo

RESERVE	VILLAGE	Condition de travail dans la réserve		Respect des modalités d'accès	En cas de non respect qui a le pouvoir de sanction	Problème rencontré dans l'usage
		Les étrangers peuvent ils	A qui demandent-ils l'autorisation			
NGAMBOUO	Buea	Oui	Propriétaire terrain	Oui	Personne	Conflit lié au manque d'information sur l'importance de la réserve
	Ngbentsouen I	Oui	Propriétaire terrain	Oui	Propriétaire terrain	Absence de route lié à son mauvais état
	Ngbentsouen II	Oui	Chef de village et propriétaire terrain		Oui	Chef de village
	Ngambou II	Non	Chef de famille	Oui	Personne	Aucun
	Batchanda	Oui	Personne	Oui	Personne	Inondation abondante

3.5.2 Utilisation des ressources naturelles

Le massif forestier à classer subit déjà une forte pression des populations qui y mènent plusieurs activités (Cf. tableau 17).

Tableau 17: Principales utilisations des ressources naturelles dans la réserve de Ngamboou

RESERVE	VILLAGE	Existence de l'exploitation forestière	Type d'exploitation	Par qui	Conséquences	Existence de pépinières	Essaye de plante les arbres	Nom, Quand et types d'essence	Problème liés à la pratique
NGAMBOUO	Buea	Oui de temps en temps	Coupe du bois d'œuvre	Etrangers	Destruction du peu de forêt	Non	Non		Aucun
	Ngbentsouen I	Oui de temps en temps	Coupe du bois d'œuvre	Population villageoise	Aide à la construction des habitations	Non	Non		Aucun
	Ngbentsouen II	Oui de temps en temps	Coupe du bois d'œuvre Coupe du bois de chauffe	Population villageoise	Destruction du bois qui existait dans la réserve	Oui	Non		Absence d'arbre à exploiter dans la réserve d'où la nécessité

									de reboiser
	Ngambou II	Oui de temps en temps	Coupe du bois d'œuvre	Population villageoise	Diminution des arbres dans la réserve	Non	Non		Capacité technique pour exploitation forestière
			Coupe du bois de chauffe						
	Batchanda	Oui de temps en temps	Coupe du bois d'œuvre	Etrangers et	Destruction de la forêt	Non	Non		Inondation
			Coupe du bois de chauffe	Population villageoise					

Cette réserve subit aussi une forte pression due à la présence de l'agriculture maraîchère dans la réserve. Lors de l'aménagement de la RF, des dispositions particulières doivent être prises pour éviter les conflits encore que certains villages possèdent des sites sacrés ou des sites particuliers (voir tableau). Il serait même judicieux pour une prévention de ceux-ci qu'une certaine superficie du massif soit réservée aux communautés dans le cadre de l'aménagement. En ce qui concerne les sites sacrés, ce sont des campements agricoles ou de pêche, des grottes sans grande importance pour les populations qui ont été signalées (les villageois étant peut être retissant à livrer cette information). L'exploitation forestière est très faiblement pratiquée dans la zone (à cause du grand marécage qui longe les deux réserves et aussi à cause de la rareté des arbres dans la localité).

Tableau 18: Distribution des sites sacrés et particuliers dans la réserve de Ngambou

Villages	Sites sacrés		Sites particuliers		Problème liés à ces sites
	Présence	Nombre	Présence	Nombre	
Buea	Non	0	Non	0	Aucun
Ngbentsouen I	Non	0	Non	0	Aucun
Ngbentsouen II	Oui	4	Non	0	Aucun
Ngambou II	Non	0	Non	0	Excès d'inondation dans la zone
Batchanda	Non	0	Non	0	Aucun

3.5.3 Processus de décision et modes de contrôle

L'autorité traditionnelle représentée par le chef du village reste celle qui définit les droits/devoirs des villageois et la gestion du site forestier et de ses ressources. Ainsi, le chef reste le seul à délivrer les autorisations pour mener quelque activité que ce soit. Il peut être appuyé soit par le chef de famille propriétaire d'un site pour la collecte des PFNL ou la culture des champs, soit par le maître du chantier contrôleur des chantiers miniers. C'est aussi à la chefferie que se résolvent les conflits liés à l'une de ces activités.

3.6 Organisations sociales existantes

3.6.1 Organisations villageoises

Dans la volonté de développement de chaque village, les populations se sont regroupées en petites organisations dont certaines ont un statut légal et d'autre pas. Le tableau ci-dessous présente ces différentes associations et leurs particularités.

Tableau 19: Différentes associations et leurs particularités dans la réserve de Ngambouo

village	nom du groupe	légalise ou pas légalisé	nombre de membres	année de création	activités	partenaire
Buea	Amicol des Femmes	Légalisé	85	2009	Agriculture Assistance malheur Epargne	Commune de Kouoptamo
	Associations des cultivateurs de Buea	Légalisé	200	2005	Agriculture	Non
Ngbentsouen I	Woume kewet dishout	Non	6	2013	Assistance malheur Aide mariage Tontine	Non
	Pouokone mochetuem	Légalisé	55	2011	Assistance malheur Epargne Tontine	Non
	Union d'oide de Ngbentsouen I	légalisé	52	2009	Tontine Aide mariage	Non
Ngbentsouen II	GIC PRAN	légalisé	28	1997	Agriculture Commerce Elevage Tontine	Non
	Pouokone Shnpouot	Non	50	2007	Agriculture Commerce	Non

					Elevage Tontine	
	Association des Femmes Ngbentsouen II	Non	30	1998	Epargne Aide mariage	Non
	Association des Jeunes de Ngbentsouen II	légalisé	150	1999	Assainissement dans le village Assistance malheur Aide mariage	Non
	Comité de développement	légalisé	200	2012	Assistance dans le village	Non
	APEE	légalisé	217	1948	Gestion de l'école de Ngbentsouen II	Non
Ngambou II	Krosing	Légalisé	46	1981	Agriculture Aide mariage Tontine et épargne	Non
	Kanon	Légalisé	35	1982	Agriculture Aide mariage Tontine et épargne	Non
Batchanda	Réunion des Femmes	Légalisé	50	2007	Cotisation et tontine Assistance malheur	Non

Ces groupes sociaux sont présents dans l'ensemble des villages, et divergent en fonction des objectifs fixés.

a) L'amélioration de la productivité agricole

La zone de Kouoptamo est particulièrement reconnue pour sa capacité de production agricole. Cette situation influence fortement le choix de ces différentes associations villageoises. Ceci est du au fait que les sols de la zone sont très fertiles et avec l'augmentation de la population, les villageois juges nécessaires d'augmenter leurs surfaces agricoles ainsi que leurs productions et de réduire la durée de

temps consacré à l'activité et aussi facilité l'acquisition des intrants agricoles malgré le coût élevé de celui ci.

b) Epargne/tontine

Secondaire après l'amélioration de la productivité agricole, l'épargne et la tontine jouent le rôle d'institutions financières dans les villages. Leurs objectifs résident dans la capitalisation des gains et jouent le rôle de caisse préventive pour les membres. Les villageois affiliés à ces groupes peuvent ainsi s'assurer d'avoir des liquidités pour subvenir aux frais de scolarités des enfants, aux soins hospitalier, à l'achat des intrants agricoles, pastoraux et halieutiques ainsi qu'aux cas de malheureux qui pourraient subvenir.

c) Les Comités de Développement des Villages

La plupart des villages de la localité dispose d'un **Comité de Développement du Village (CDV)**, même si tous ne fonctionnent pas de manière intensive. Pour la plupart des villages, le CDV s'occupe des questions de développement local (éducation, santé, approvisionnement en eau et autres) et est financé par les élites extérieures et intérieures.

3.6.2 Organisations externes

Elles sont représentées par des ONG nationales et internationales agissant au sein de la commune de Kouptamo. Leurs domaines d'intervention dans les villages sont les suivants :

PNDP : la construction des bâtiments de l'école primaire de 2009, les routes en 2007 et l'électrification en 2011.

La Mairie de Kouptamo : dans l'accompagne le village à la construction des points d'eau, des salles de classes et des routes pendant les années en 2002 à 2011. **FEICOM** : l'électrification en 2010.

PACA : la formation dans le domaine de l'Agriculture en 2000 ;

CEFODEM : dans le domaine du montage des PDL en 2013 ;

GIZ : en 2005 sur la santé et l'Agriculture.

Tableau 20: Organisation externes des villages situés dans la réserve de Ngambouo

Villages	Organisations	Domaines d'intervention dans le village	Année d'implantation	Autres observations
Buea	Commune de Kouoptamo	Construction des puits	2010	Aucune
		Aménagement du tronçon de la route	2010	Aucune
		Education (Construction d'un bâtiment)	2012	Aucune
	PNDP	Tronçon de route	2007	Aucune
Ngbentsouen I	Commune de Kouoptamo	Education à travers la construction des Bâtiment	2010	Aucune
	Commune de Kouoptamo	Aménagement des routes et ponts	2009	Aucune
	PNDP	Agriculture à travers la gestion durable des terres	2011	Aucune
Ngbentsouen II	Commune de Kouoptamo	Education à travers la construction d'un bâtiment de 3 salles de classe	2011	Aucune
		Construction d'un puits (Non fonctionnel)	2011	Non fonctionnel
		Aménagement du tronçon routier	2002	Dégradée
Ngambou II	Aucune	Aucune	Aucune	Aucune
Batchanda	Aucune	Aucune	Aucune	Aucune

3.7 Perceptions des villages par rapport à la foresterie communale

3.7.1 Les peurs et les attentes des villageois par rapport à la foresterie communale

La plupart des villages ont déjà entendu parler du projet de transfert de la réserve à la mairie et tous estiment que cela est une bonne chose à l'exception du village Batchanda qui estime n'avoir jamais entendu parler.

Pour les villages de cette réserve, l'apport de la forêt communale n'est pas encore bien perçu malgré le fait que certains estiment que cela pourrait favoriser la construction des écoles, des centres de santé ou des routes, pour d'autres, cela n'apportera rien étant donné que la mairie n'a encore rien fait pour le village c'est par à cause de la forêt communale quelle fera quelque chose.

Craintes des villageois vis-à-vis de la mairie : Ici, la principale crainte pour les villageois est de se voir refuser de couper le bois de chauffage ou de construction dans la réserve, de se voir expulser des terres agricoles qu'ils possèdent déjà dans la réserve ou d'être contraint de payer de la patente pour travailler dans la réserve.

Craintes par rapport à l'administration : Pour la plupart des villages, aucune crainte n'est observée entre les villageois et l'administration. Cependant, certains villages craignent que l'administration soutienne la mairie sans penser aux villageois.

Craintes des villageois vis-à-vis des autres villages : Problèmes liés aux limites de la réserve forestière, car certains villages estiment que s'ils n'ont plus de terrain dans leur village pour cultiver, ils iront dans les villages voisins occuper leur terre.

Dès lors, les villageois estiment qu'ils devraient être informés sur tout le processus de transfert et de gestion de la réserve et éventuellement, de dédommagement des populations. Les populations villageoises estiment aussi que les jeunes du village devront être impliqués à l'avenir par l'organe chargé de la gestion de la réserve. Ceci pour que les jeunes qui seront recrutés travaillent dans la conservation de cette réserve.

CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'étude socio-économique réalisée au sein des cinq (05) villages riverains à la réserve forestière de Ngambouo, dans la commune de Kouoptamo, avait pour objectif de faire un état des lieux du contexte socio-économiques de ces villages, et d'apprécier leur degré de dépendance vis-à-vis de la RF ; ceci afin de mieux appréhender les intérêts locaux lors de la planification de l'aménagement de cette RF et aussi de mieux prioriser les actions de développement qui seront plutard initiées.

Cette étude a montré qu'autour de cette RF, on trouve (en 2012) une population totale d'environ 16 502 âmes. Cette population assez hétérogène en termes d'ethnie et de religion, vit tout de même en cohésion. Le niveau de développement bien que déjà bien amorcé, reste encore à améliorer sur les plans éducationnel, sanitaire, de l'accès à une eau de qualité, routier, etc. les populations locales vivent essentiellement de l'agriculture. Les autres activités telles que l'élevage, la pêche, la chasse, l'exploitation des produits forestiers ligneux et non ligneux sont exercées de façon secondaire.

La RF quant à elle n'est très riche du fait de l'exploitation anarchique opérée au fil du temps. Cependant on y trouve encore des essences forestières à forte valeur commerciale, ainsi que quelques espèces fauniques de grande importance pour cet écosystème. Les populations locales dépendent de cette RF pour la satisfaction de leurs besoins en produits forestiers ligneux et non ligneux, pour le prélèvement de la matière première à l'artisanat local, *etc.* Par ailleurs on y trouve aussi de nombreuses plantations agricoles et des sites sacrés et particuliers qui sont d'un intérêt socio-culturel pour ces habitants.

Le transfert de la gestion de la RF de Ngambouo à la mairie de Kouoptamo, reste une préoccupation pour la majorité des populations locales. En effet, celles-ci ne comprennent pas encore bien les retombés positives d'un tel projet pour la commune et les communautés locales ; et craignent plutôt qu'il ny ait aucun changement dans la gestion communale. Elles expriment aussi des craintes par rapport au devenir/ continuation de leurs activités agricoles au sein de la RF.

Au regard de tout ce qui précède, les recommandations suivantes sont à prendre en compte dans le cadre de l'aménagement de cette réserve forestière :

- Mettre en place une plate-forme de concertation entre la mairie, l'administration forestière locale et les populations riveraines, en vue de renforcer la sensibilisation des populations riveraines, et de réglementer de façon participative le droit d'usage des riverains et les modalités d'accès à la RF. Ceci pourra se faire à travers la création des comités paysans forêts dans les villages riverains ;
- Préserver autant que faire se peut dans le cadre de l'aménagement de la RF, les acquis actuels des riverains au sein de cette RF.